

R E V U E

Le Club

HIVER 2020



**Club
musical**
de Québec

Daniil Trifonov, pianiste

**Quatuor Pavel Haas
Boris Giltburg, pianiste**

**Kristóf Baráti, violoniste
Enrico Pace, pianiste**

Daniil Trifonov
Photo: Dario Acosta

**Campagne
de financement
2019-2020**



**Plus de 125 ans de musique
avec les plus grands!**

Votre précieuse contribution

est porteuse d'un potentiel exceptionnel afin, entre autres,

- de favoriser la venue de solistes et d'ensembles prestigieux rayonnant sur la scène internationale,
- de maintenir nos prestations extraordinaires à des prix plus qu'avantageux,
- de développer notre volet jeunesse.

Informations et transaction en ligne

Consultez l'onglet **Dons** de notre site Web.

Reçu d'impôt émis

FRIDA KAHLO



DIEGO RIVERA

ET LE MODERNISME MEXICAIN

LA COLLECTION JACQUES ET NATASHA GELMAN

13 FÉV – 18 MAI 2020

PRÉSENTÉE PAR

La Capitale
Assurance et services financiers

**Musée national
des beaux-arts
du Québec**
Québec

GOBIERNO DE MEXICO | CULTURA | MINBAL

Une exposition organisée par la Vergel Foundation et Mondo Mexico en collaboration avec l'Instituto Nacional de Bellas Artes y Literatura (INBAL) du Mexique.

AIR CANADA | DeSerres

Frida Kahlo, Autoportrait aux singes, 1943. Huile sur toile, 81,5 x 63 cm. Collection Jacques et Natasha Gelman d'art mexicain du 20^e siècle et Vergel Foundation

TCJ⁷ Therrien
Couture
Jolicœur

**Le sens
des valeurs.**

Avocats • Notaires • Services-conseils RH

groupetcj.ca

1134, Grande Allée O., #600, Québec (Qc) G1S 1E5
t. 418 681.7007 - 855 633.6326

La revue *Le Club* est distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical. On peut aussi la lire en format PDF sur le site du Club à l'adresse clubmusicaldequebec.com, sous l'onglet Revue Le Club. En complément d'information, on y trouvera aussi tous les renseignements nécessaires concernant les formats et les tarifs des annonces. Les programmes des concerts peuvent être modifiés sans avis.

RÉDACTION: Marc-André Roberge, musicologue (professeur retraité, Faculté de musique, Université Laval)

LOGISTIQUE, GRAPHISME ET INFOGRAPHIE: Pouliot Guay, graphistes

IMPRESSION: Solisco

Le Club musical de Québec tient à remercier ses fidèles partenaires.



SOMMAIRE | HIVER 2020

4	Daniil Trifonov, pianiste
8	Quatuor Pavel Haas Boris Giltburg, pianiste
II	Kristóf Baráti, violoniste Enrico Pace, pianiste

Programme récompense aux écoles de musique • 8^e édition

Félicitations à tous ces élèves dont le Club musical de Québec reconnaît annuellement le travail exceptionnel, l'application, la motivation et le progrès dans l'apprentissage de leur instrument de musique!

Centre musical Uni-Son: Béatrice Langevin et Charles Parent-Bédard
École Jésus-Marie de Lévis: Hélène Beaulieu, Loïc Bégin, Léane Desjardins, William Gionnet et Josué Meyer
École de musique Arquemuse: Arielle Lévesque, Gabriel Perreault, Martin Breton et Camille Fontaine-Loranger
École de musique des Cascades de Beauport: Isabelle Bouchard, Denise Fournier et Richard Labrecque (programme de mérite de l'ÉMCB) – Élie Bories, Fabrice Bouffard, Benjamin Carreau, Lisa-Marie Roy et Rihem Zoghliami
École préparatoire de musique Anna-Marie Globenski: Julianne Bélanger, Ève Stastny et Charles-Édouard Tremblay

École des Ursulines de Québec: Damien Berthelot, Simone Desrosiers et Arianne Gagnon
École de violon Julie Gagnon: Mariane Munoz
Maison de la musique de Sainte-Foy: Nicolas Arteau et Noah Dang
Gala de clôture du Concours de musique de la Capitale: Maggie Wang

Pour plus d'information sur notre programme récompense, consultez l'onglet **Releve mélomane** de notre site Web.

PALAIS M()NTCALM

ENSEMBLE INSPIRATIONS
Impressions
26 MARS

15%

DE RABAIS
AUX ABONNÉS DU
CLUB MUSICAL

SUR TOUS LES CONCERTS
PRODUITS PAR
LE PALAIS MONTCALM
MAISON DE LA MUSIQUE

BLACK VIOLIN
Impossible tour
16 AVRIL

JAZZ & ORGUE

HIP-HOP

PALAISMONTCALM.CA
418 641-6040 | 877 641-6040

La Maison Simons est fière de soutenir les arts et la culture et d'encourager ses artisans!



Daniil Trifonov



PHOTO Dario Acosta

NÉ EN 1991 à Nijni Novgorod d'un père compositeur et d'une mère professeure de musique, le pianiste russe Daniil Trifonov commence le piano à l'âge de cinq ans et donne son premier récital deux ans plus tard. Il fait ses études à l'Académie russe de musique Gnessine (d'où est aussi issu Evgeny Kissin) avec Tatiana Zelikman, puis avec Sergueï Babayan à Cleveland. Dès l'âge de 17 ans, il commence à se distinguer dans des compétitions, d'abord à Moscou, puis à San Marino. En 2011, il remporte le premier prix au Concours international de piano Arthur-Rubinstein à Tel Aviv. La même année le voit accumuler les prix au prestigieux Concours international Tchaïkovski. Daniil Trifonov s'est par la suite attiré les commentaires les plus élogieux de la part de la pianiste Martha Argerich. Ses débuts au célèbre Carnegie Hall ont fait l'objet du disque *Trifonov: The Carnegie Recital* (2013). Plus récemment, on note en 2015 les *Rachmaninov Variations*, enregistrées avec le Philadelphia Orchestra sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, sur lequel on retrouve non seulement la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* et les variations sur des thèmes de Chopin et de Corelli, mais aussi *Rachmaniana*, une pièce de sa composition. C'est cependant l'album double consacré aux études de Liszt, paru aussi sous étiquette Deutsche Grammophon en 2016, qui le propulse au rang des plus fascinants pianistes de l'heure; l'enregistrement a d'ailleurs obtenu le prix Grammy du meilleur disque pour instrument solo. Daniil Trifonov est en plus nommé la même année «Artiste de l'année» par la revue anglaise *Gramophone*; la revue américaine *Musical America* l'a choisi au même titre pour 2019. En

2014, il a créé à Cleveland un concerto qui lui a été commandé par le Cleveland Institute of Music, où il avait étudié la composition, en plus du piano. Il a joué l'œuvre, qui rend hommage aux grands compositeurs-pianistes russes du XX^e siècle que sont Scriabine, Rachmaninov et Prokofiev avec l'Orchestre du Théâtre Mariinsky sous la direction de Valery Gergiev au Carnegie Hall en 2017.

Marie-Paule Morisset 1930–2019

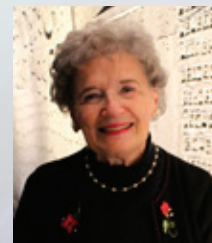


PHOTO Marjolaine Horreux

Le Club musical de Québec dédie le concert de ce soir à Madame Marie-Paule Morisset-Tremblay pour souligner une remarquable contribution à ses activités. Au fil des années, Madame Morisset a été aussi bien membre du comité artistique que présidente de l'organisme, et on a pu compter sur elle comme généreuse bénévole de tous les instants pendant six décennies, de l'adolescence jusqu'à la veille de son décès, le 23 octobre dernier.

Programme

Daniil Trifonov, pianiste

Mercredi 26 février 2020, 20 h

Palais Montcalm

Concert parrainé par

FONDATION
Québec Philanthropie
Fonds Hans-Jürgen Greif

Johann Sebastian BACH

« Chaconne », tirée de la *Partita pour violon n° 2 en ré mineur*, BWV 1004
(n° 5 des *Cinq études pour le piano*, Anh. 1a/1) – arr. (main gauche)
Johannes BRAHMS

L'art de la fugue, BWV 1080

Contrapunctus 1

Contrapunctus 2 (rythme pointé)

Contrapunctus 3 (sujet en inversion)

Contrapunctus 4 (sujet en inversion)

Contrapunctus 5 (contre-fugue, en strette)

Contrapunctus 6 (contre-fugue, en strette et en diminution,
dans le style français)

Contrapunctus 7 (contre-fugue, en strette et en diminution
et augmentation)

Contrapunctus 8 (triple fugue)

Contrapunctus 9 (double fugue en contrepoint renversable
à la douzième)

Contrapunctus 10 (double fugue en contrepoint renversable
à la dixième)

Contrapunctus 11 (triple fugue avec inversion des sujets
du Contrapunctus 8)

ENTRACTE

L'art de la fugue, BWV 1080

Contrapunctus 12 (deux fugues en miroir)

a. Rectus

b. Inversus

Contrapunctus 13 (deux fugues en miroir)

a. Rectus

b. Inversus

Contrapunctus 14 (triple fugue, incomplète, avec inversion
de tous les sujets)

« Jésus, que ma joie demeure », choral tiré de la cantate *Herz und Mund
und Tat und Leben*, BWV 147 – arr. Myra HESS

Le piano est préparé par **Marcel Lapointe**.

Daniil Trifonov est représenté par **Opus 3 Artists** et enregistre exclusivement
sous étiquette **Deutsche Grammophon**.

PRÉLUDE AU CONCERT

Salle Raoul-Jobin

À 19 h avec le musicologue Alexis Risler

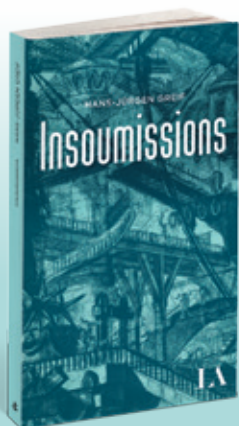
Notes sur les œuvres au programme du concert du 26 février

LA maîtrise des techniques contrapuntiques est l'un des éléments qui ont fait de **Johann Sebastian Bach** (1685-1750) l'une des figures mythiques de l'histoire de la musique. On n'a qu'à penser aux préludes et fugues du *Clavier bien tempéré* et aux nombreuses œuvres de ce type pour orgue. Deux types d'écriture de haute voltige, le canon et la fugue, ont passionné Bach dans les dernières années de sa vie. Comme Handel et Telemann avant lui, il était devenu en 1747 membre d'une société savante cherchant à encourager la diffusion de textes théoriques pour favoriser l'avancement de la science de la musique. Bach avait soumis ses *Variations canoniques sur « Vom Himmel hoch da komm ich her »*, BWV 769, pour satisfaire à l'une des exigences d'admission, puis, en 1748, son *Offrande musicale*, BWV 1079. Son chef-d'œuvre dans l'utilisation du contrepoint, *L'art de la fugue*, BWV 1080, semble avoir été prévu pour envoi en 1749. Complétée vers 1742 et publiée un an après la mort du compositeur, l'œuvre comprend 14 fugues et 4 canons (ces derniers ne font pas partie du programme du concert). Bach n'a précisé aucune instrumentation, mais l'œuvre convient, sauf une ou deux exceptions, aux instruments à clavier. Au Québec, c'est sous les doigts de l'organiste Bernard Lagacé qu'on a pu l'entendre à plusieurs reprises.

On entend par fugue une œuvre, habituellement à trois ou à quatre voix, exposant un thème assez court appelé *sujet*, lequel est ensuite présenté en alternance avec sa *réponse* dans les autres voix. Par la suite, des passages plus libres appelés *divertissements* séparent des sections où le thème est traité dans d'autres régions tonales jusqu'à ce qu'il revienne à la fin dans la tonalité principale. *L'art de la fugue*, écrit entièrement en *ré mineur*, utilise un

sujet très simple, condition essentielle pour permettre les manipulations auxquelles il est soumis. À l'exception des numéros 9 et 14, chacune des fugues, appelées « *Contrapunctus* », développe le thème ou l'une de quatre variantes.

L'œuvre commence par quatre *fugues simples*, après quoi on retrouve trois *contre-fugues*, où le compositeur fait appel à l'*inversion* du sujet en reproduisant, pour chaque note, le même intervalle, mais dans la direction opposée. À l'exception de la première, elles traitent aussi le sujet en *augmentation* et en *diminution*, donc en allongeant ou en réduisant la durée des notes. Suivent deux *triples fugues* encadrant deux *doubles fugues*; il s'agit ici de fugues sur deux (ou trois) sujets qui sont ensuite combinés. Puis, chacune des deux *fugues miroirs* est reprise (pour un total de quatre). Le principe d'inversion des intervalles est ici étendu à l'ensemble, de telle sorte qu'on peut faire une analogie avec *La rencontre* du duo Cook-Sasseville à la place Jean-Béliveau, où deux cerfs se tiennent l'un sur l'autre. La dernière fugue utilise deux nouveaux thèmes plus un troisième basé sur les lettres musicales B-A-C-H (*si* bémol, *la*, *do*, *si*), thème repris en hommage quelques centaines de fois par d'autres compositeurs. Les raisons pour lesquelles la fugue s'interrompt après que les trois thèmes ont été combinés font encore l'objet de spéculations; il est cependant sûr que Bach n'est pas mort en y travaillant, comme le prétend une note anonyme ajoutée au manuscrit. Le musicologue Gustav Nottebohm (1817-1882) a montré en 1881 qu'il était possible de la continuer pour former une *quadruple fugue* en combinant le thème initial de l'œuvre avec les trois autres. On compte une trentaine de réalisations de cette quadruple fugue, dont l'imposante *Fantasia contrapunctistica* (1910) de ce grand apôtre de Bach qu'était Ferruccio Busoni (1866-1924).



HANS-JÜRGEN GREIF

Insoumissions

DÈS LE
31 MARS

Dans son nouveau roman, l'auteur met en scène un jeune Allemand arrivé au Québec en 1969. Pour lui, l'agitation lors de la crise d'Octobre amplifie les nouvelles qui lui parviennent de son pays d'origine, où le terrorisme tient en otage toute l'Allemagne de l'Ouest. Tandis que les chocs culturels se suivent, à l'Université Laval où il enseigne, son supérieur, un arriviste magouilleur, tente d'avoir sa tête. Mais le jeune homme ne se laissera pas faire...

 QuébecAmérique
quebec-amerique.com

Qu'il s'agisse de préludes et fugues, de préludes de chorals pour orgue ou de mouvements de cantates, Bach est le compositeur qui a fait l'objet du plus grand nombre de transcriptions, principalement pour piano. Certaines œuvres, comme la célèbre *Toccate et fugue en ré mineur*, BWV 565, ont été transcrites plusieurs fois. La version la plus souvent jouée est celle de Busoni, qui a aussi réalisé en 1893 le plus célèbre des quelque 35 arrangements connus de la « Chaconne », cinquième et dernier mouvement de la *Partita pour violon n° 2 en ré mineur*, BWV 1004 (1720). Contrairement à Busoni qui préférera un grandiose traitement symphonique, **Johannes Brahms** (1833-1897) a transposé l'original une octave plus bas d'une façon très littérale, et ce, pour la main gauche seule. L'œuvre forme la dernière d'un groupe de cinq études d'après Chopin, Weber et Bach écrites entre 1852 et 1877. D'autres versions pour la main gauche sont restées en marge du répertoire, soit celles de Géza Zichy et de Paul Wittgenstein, pianistes privés de leur main droite, et d'Isidore Philipp.

L'une des œuvres de Bach les plus transcrites par les pianistes est sans conteste le choral entendu à la fin de chacune des deux parties de la cantate *Herz und Mund und Tat und Leben* [Le cœur et la bouche et les actes et la vie], BWV 147 (1723). D'abord entendu avec un texte commençant par « Wohl mir, daß ich Jesum habe » [Quel bonheur que Jésus soit avec moi], il revient avec les mots « Jesus bleibet meine Freude / Meines Herzen Lust und Saft » [Jésus demeure ma joie, / Consolation et sève de mon cœur]. Connue en français sous le titre *Jésus, que ma joie demeure*, c'est surtout *Jesu, Joy of Man's Desiring* que les musiciens et les discophiles lisent sur les partitions et les disques. Le titre anglais n'est cependant pas une traduction de l'original, mais celui d'un texte du *Poet Laureate* Robert Bridges (1844-1930), inspiré d'autres strophes du poème utilisé dans la cantate. Le choral de Bach présente un mouvement presque continu de trios joués par les cordes et le hautbois doublant la partie de premier violon; les voix du chœur sont doublées par une trompette discrète. Il existerait quelque 85 arrangements pour piano de l'extrait, tant par des pianistes bien connus que par d'autres dont les noms ont complètement disparu. Retenons seulement Victor Babin (deux pianos), Harold Bauer, Sergio Fiorentino, Mark Hambourg (trois mains) et Wilhelm Kempff, auxquels s'ajoute l'auteure de l'arrangement le plus célèbre, **Dame Myra Hess** (1890-1965). Cette célèbre pianiste anglaise avait été nommée Commandeure de l'Ordre de l'Empire britannique en 1941 pour sa contribution au soutien moral de la population, à une époque où Londres était soumise aux bombardements allemands et où les salles de concerts restaient fermées pour éviter que l'éclairage n'en fasse des cibles. Hess avait organisé en semaine, sur une période de 6 ans, 1 968 *Lunchtime Concerts* au cours desquels elle s'est produite 150 fois. Son arrangement du choral de Bach, marqué *Simple, and flowing*, date de 1926 et existe aussi dans une version pour deux pianos de 1934. Les deux premiers énoncés de la mélodie sont affectés respectivement des indications *Cantando il tenore* et *Cantando il soprano*.



Opéra
DE QUÉBEC

DIRECTION GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE
GRÉGOIRE LÉGENDRE

Hydro Québec
présente

La JOHANN STRAUSS II
Chauve-Souris

16.19.21.23 MAI 2020
GRAND THÉÂTRE
DE QUÉBEC

OPERADEQUEBEC.COM
418.529.0688

ticketmaster®

Québec  Conseil des arts Canada  VILLE DE QUÉBEC  ICI Québec 

leSoleil  LA PRESSE  RADIO CLASSIQUE  ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC  Grand Théâtre de Québec 

Samedi 14 mars 2020, 15 h
Palais Montcalm

Quatuor Pavel Haas et Boris Giltburg

Photo Marco Borggreve



Photo Sasha Gusov



QUATUOR PAVEL HAAS

Veronika Jarůšková

Marek Zwiebel

Jiří Kabát

Peter Jarůšek

FONDÉ en 2002 par la violoniste Veronika Jarůšková et l'altiste Pavel Nikl (qui a quitté en 2016), le Quatuor Pavel Haas est aujourd'hui complété par le violoniste Marek Zwiebel, l'altiste Jiří Kabát et le violoncelliste Peter Jarůšek. L'ensemble basé à Prague a étudié avec Milan Škampa, altiste du célèbre Quatuor Smetana (1945-1989). Il tire son nom du compositeur tchèque Pavel Haas (1899-1944), ce brillant élève de Leoš Janáček emprisonné à Terezín (Theresienstadt) et mort à Auschwitz. C'est en 2005 qu'a commencé la carrière internationale du quatuor après ses victoires au concours du Festival du Printemps de Prague et au Premio Paolo Borciani (Reggio Emilia). Sa discographie, toute sous étiquette Supraphon, se compose de six disques sur lesquels on retrouve les quatuors de Smetana, de Janáček et de Haas ainsi que des œuvres de Prokofiev, de Schubert et de Dvořák. Ce dernier enregistrement, sur lequel on peut entendre le *Quintette pour piano n° 2*, op. 81 (au programme du concert), et le *Quintette à cordes n° 3*, op. 97, a remporté en 2018 le prix dans la catégorie musique de chambre des Gramophone Classical Music Awards.

Boris Giltburg

Le pianiste israélien d'origine russe Boris Giltburg a commencé l'étude du piano à cinq ans avec sa mère pour continuer avec Arie Vardi, qui compte parmi ses élèves Yefim Bronfman, Nareh Arghamanyan et Beatrice Rana. Il a obtenu en 2011 le deuxième prix au Concours international de piano Arthur-Rubinstein puis, en 2013, le premier prix au Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique. Sa discographie, en majorité sous étiquette Naxos, comprend entre autres des enregistrements de trois des neuf sonates de Prokofiev, des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski, des deux concertos de Chostakovitch et des deuxième et troisième concertos de Rachmaninov en plus de ses *Études-tableaux*, op. 39. La même étiquette vient de faire paraître un disque Liszt consacré principalement aux *Études d'exécution transcendante*. Il a obtenu pour le deuxième concerto de Rachmaninov le prix du meilleur disque soliste pour une œuvre des XX^e et XXI^e siècles aux Opus Klassik Awards en 2018.

PRÉLUDE AU CONCERT

Salle Raoul-Jobin

À 14 h avec le musicologue

Benjamin René

Programme

Quatuor Pavel Haas

Boris Giltburg, pianiste

Samedi 14 mars 2020, 15 h

Palais Montcalm

Concert parrainé par
M. Hans-Jürgèn Greif

Dmitri CHOSTAKOVITCH

Quintette avec piano, op. 57

Prélude: Lento
Fugue: Adagio
Scherzo: Allegretto
Intermezzo: Lento
Finale: Allegretto

ENTRACTE

Antonín DVORĀK

Quintette avec piano n° 2 en la majeur, op. 81, B. 155

Allegro ma non tanto
Dumka: Andante con moto
Scherzo (Furiant): Molto vivace
Finale: Allegro

Le piano est préparé par **Marcel Lapointe**.

Les artistes sont représentés en Amérique du Nord par **Arts Management Group**.

Les enregistrements du Quatuor Pavel Haas sont en vente sous étiquette **Supraphon** et ceux de Boris Giltburg sous étiquettes **Naxos**, **Orchid Classics** et **Supraphon**.

Merci au **MNBAQ** pour sa participation à la tenue du salon Jeunes VIP à l'entracte.

M
N
A
Q

Musée national
des beaux-arts
du Québec
Québec

Notes sur les œuvres au programme du concert du 14 mars

ON appelle «quintette avec piano» une œuvre pour piano et quatre instruments, le plus souvent un quatuor à cordes (deux violons, alto, violoncelle); c'est le cas depuis l'opus 44 (1842) de Schumann, qui a contribué par son succès à imposer cette distribution. Un exemple célèbre reflétant la pratique antérieure d'ajouter le piano à un ensemble formé de violon, alto, violoncelle et contrebasse est la seule œuvre de ce type laissée en 1819 par Schubert, et que l'on connaît sous le nom de «La truite». Les compositeurs du XIX^e siècle ont contribué au genre avec enthousiasme, entre autres Franck (1879), Brahms (op. 34, 1864) et Dvořák (op. 81, 1887). Au XX^e siècle, on retrouve entre autres Fauré (op. 89 et 115; 1905 et 1921), Taneïev (op. 30, 1911), Chostakovitch (op. 57, 1940) et Medtner (1949).

Le grand compositeur romantique de la Bohême (aujourd'hui la République tchèque), **Antonín Dvořák** (1841-1904), a laissé une imposante production de musique de chambre dont le point culminant est le *Quintette pour piano et cordes n° 2 en la majeur*, op. 81, B. 155 (1887). L'œuvre trouve son origine dans une tentative de révision d'un premier quintette avec piano datant de 1861. Le compositeur en avait détruit le manuscrit mais a pu le retravailler à partir d'une copie conservée par un

ami. Le projet n'a pas abouti et Dvořák a finalement écrit une nouvelle œuvre d'une durée de près de 40 minutes créée au Rudolfinum de Prague en 1888. Après un premier mouvement caractérisé par une texture riche, voire symphonique, vient une *dumka*, mot qui désigne un type de musique folklorique d'origine ukrainienne repris en Pologne et en Bohême au XIX^e siècle. Les compositeurs qui ont le plus souvent utilisé la *dumka* sont Dvořák et son compatriote plus tardif, Bohuslav Martinů (1890-1959). Le premier y a recours tout particulièrement dans son *Trio pour piano n° 4 en mi mineur*, op. 90, «Dumky» (1891), alors que le second a écrit quatre pièces pour piano qui en portent le titre. On retrouve une alternance de sections plutôt mélancoliques en tempo lent et de sections animées. Dans l'opus 81, il s'agit d'une forme rondo en sept parties, soit ABACABA: les sections A, qui sont variées et dont la texture s'enrichit à chaque répétition, représentent le refrain avec une ligne un peu ornementée. La section C, marquée Vivace, forme un contraste virtuose, tant pour les cordes que pour le piano. Le troisième mouvement, pour sa part, est une *furiant*, danse rapide de la Bohême alternant des mesures à deux et à trois temps. En musique de concert, ce sont cependant des œuvres en rythme ternaire avec déplacements occasionnels d'accents que l'on retrouve. Dans son quintette, Dvořák l'utilise en place du scherzo, comme il l'avait fait dans sa *Symphonie n° 6 en ré majeur*, op. 60, B. 112 (1880). Le quatrième mouvement, pour sa part, est une

polka, autre danse de la Bohême, mais en deux temps; on y trouve une brève fugue dans le développement, avec un sujet présenté par le deuxième violon.

Le *Quintette avec piano*, op. 57 (1940), de **Dmitri Chostakovitch** a été écrit à l'intention du Quatuor Beethoven (1922-1987). Après la première moscovite (par le Quatuor Glazounov) du premier des quatuors du compositeur en 1938, l'ensemble lui avait demandé une œuvre qu'il pourrait jouer avec lui. Chostakovitch a indiqué avoir écrit la partie du piano pour lui, de sorte que les ensembles voulant partir en tournée devraient faire appel à ses services, ce qui lui permettrait de voyager. Il a d'ailleurs eu plusieurs occasions de se produire en public dans cette œuvre, tant à Moscou qu'en tournée. Le Quatuor Beethoven, qui créera en tout 13 de ses 15 quatuors, a donné la première audition de l'œuvre au Conservatoire de Moscou avec le compositeur au piano, le concert se terminant par un triomphe accompagné de nombreux rappels sur scène. Chostakovitch l'enregistrera plus tard non seulement avec cet ensemble, mais aussi avec le Quatuor Borodine (fondé en 1944 et toujours actif). L'œuvre lui vaudra aussi d'être en 1941 l'un des gagnants du prix Staline, dont les 100 000 roubles lui serviront, jusqu'au dernier, à secourir des proches ou des connaissances dans le besoin.

Le quintette, d'une durée d'environ 35 minutes, se compose de 5 mouvements. Les deux premiers sont un Prélude en grande partie imposant et une Fugue

aussi lente que dépouillée; les deux mouvements, en *sol* mineur, s'enchaînent. Le Scherzo (*si* majeur) forme contraste par ce côté satirique que l'on retrouve non seulement dans plusieurs des œuvres de Chostakovitch, mais aussi chez plusieurs compositeurs de l'époque soviétique, dont Sergueï Prokofiev (1891-1953). L'œuvre se termine par une autre paire de mouvements enchaînés: un Intermezzo (*ré* mineur) et un Finale (*sol* majeur), tous les deux avec une texture très aérée.

Les critiques de l'époque et les collègues de Chostakovitch ont vanté la continuation de la tradition classique, la clarté et le charme mélodique de l'œuvre. S'il la trouvait remarquable dans son ensemble et voyait des choses nouvelles dans la fugue, Prokofiev considérerait toutefois la «propension à peser chaque note» comme un grave défaut. Il déplorait aussi l'absence de nouveauté des «tournures à la manière de Bach» du premier mouvement ainsi que les pizzicatos des basses dans le quatrième mouvement qui, lorsqu'ils s'arrêtent, laissent surgir l'authentique Chostakovitch. Moïseï Grinberg, un fonctionnaire du parti communiste, s'était pour sa part opposé à la remise du prix Staline à une œuvre qui affichait une «orientation profondément européenne»; il dénonçait en outre les «sonorités singulières résultant de recherches formelles abstraites». Ces accusations de la part du régime auront été un leitmotiv de la période soviétique, et Chostakovitch en aura d'ailleurs beaucoup souffert.



**Concours de
musique
de la Capitale**

**PROPULSEUR
DE TALENTS**



OUVERT AU PUBLIC
Admission : 10 \$

ÉPREUVE PRÉLIMINAIRE
24, 25 et 26 avril 2020

FINALE
9 mai 2020

36^e édition
Concours de musique
de la Capitale

Collège Jésus-Marie de Sillery
2047, chemin Saint-Louis, Québec QC
T. 418 659-6673
info@concoursmusiquecapitale.qc.ca

SUIVEZ-NOUS 

concoursmusiquecapitale.qc.ca





PRÉSENT. EN TOUT TEMPS.

Dans tous vos projets de vie.

<p>Services financiers</p> 	<p>Assurances commerciales</p> 
<p>Assurance habitation</p> 	<p>Assurance automobile</p> 



ACCESCONSEIL
Assurances et services financiers
PLUS DE 150 ANS D'EXPERTISE.

1 833 320-0444
acesconseil.com

Kristóf Baráti

Lundi 20 avril 2020, 20 h
Palais Montcalm

et Enrico Pace



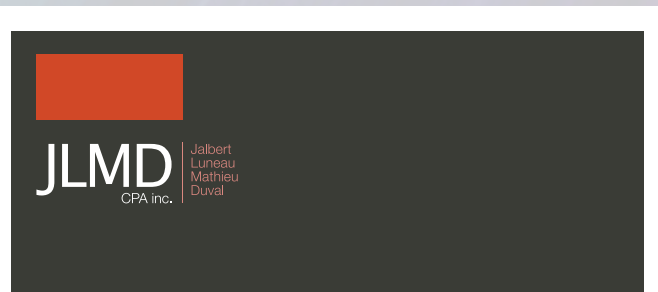
Photos: Marco Borggreve

Kristóf Baráti

FILS d'un père violoncelliste et d'une mère violoniste, avec qui il a commencé à apprendre son instrument, le violoniste hongrois Kristóf Baráti a poursuivi ses études à l'Université de musique Franz-Liszt de Budapest avec Vilmos Tátrai, le fondateur du quatuor portant son nom, puis à Paris. Il a cependant passé la majeure partie de son enfance au Venezuela. Entre 1995 et 2010, il a obtenu des prix dans divers concours internationaux, comme le deuxième prix au Concours Long-Thibaud-Crespin (1996) et le premier prix au Concours international de violon Paganini à Moscou (2013). Il a remporté en 2014 le prix Kossuth, qui récompense des réalisations d'exception dans les sciences, la culture et les arts, rejoignant ainsi quelques grands musiciens hongrois comme la soprano Éva Marton, le pianiste András Schiff et le compositeur György Ligeti. Sa discographie comprend les six sonates et parties de Bach, qu'il a jouées au Festival de Verbier, ainsi que les cinq concertos de Mozart, deux de Paganini et celui d'Erich Wolfgang Korngold; à cela s'ajoutent les sonates de Beethoven, de Brahms et du grand violoniste belge Eugène Ysaÿe. Kristóf Baráti joue sur le violon « Lady Harmsworth » de 1703 qui lui a été offert par la Stradivari Society (Chicago).

Enrico Pace

ORIGINAIRE de Rimini, en Italie, le pianiste Enrico Pace a étudié avec Franco Sala au Conservatoire de Pesaro, dont il est diplômé en direction d'orchestre et en composition. Sa carrière a pris son envol après sa victoire au Concours international de piano Franz-Liszt (Utrecht) en 1989. Il a d'ailleurs enregistré sous étiquette Piano Classics, en 2011, la première et la deuxième des *Années de pèlerinage* de Liszt («Italie», «Suisse»). Comme chambriste, il a présenté avec Leonidas Kavakos, et ce, dans plusieurs villes d'Europe ainsi qu'à New York, les sonates pour violon et piano de Beethoven; leur enregistrement sous étiquette Decca a été mis en nomination pour un prix Grammy. Avec Frank Peter Zimmermann, il a fait une tournée avec les sonates de Bach, qu'ils ont enregistrées pour Sony. Enrico Pace a aussi endisqué avec ce dernier le concerto et la deuxième sonate de Ferruccio Busoni. Il enseigne le piano à l'Accademia internazionale di musica di Cagliari.



2625, chemin Sainte-Foy, bureau 202, Québec (Québec) G1V 1T8
Tél. : 418 653-9244 | Téléc. : 418 653-9251
info@jlmd.ca | www.jlmd.ca

Programme

Kristóf Baráti, violoniste

Enrico Pace, pianiste

Lundi 20 avril 2020, 20h

Palais Montcalm

Concert commandité par



Johannes BRAHMS

Sonate pour piano et violon n° 2 en la majeur, op. 100, « Thun » (ou « Meistersinger »)

Allegro amabile

Andante tranquillo – Vivace – Andante – Vivace di più –

Andante – Vivace

Allegretto grazioso (quasi Andante)

Leoš JANÁČEK

Sonate pour violon et piano, JW VII/7

Con moto

Ballada: Con moto

Allegretto

Adagio

ENTRACTE

Ludwig van BEETHOVEN

Sonate pour violon et piano n° 9 en la majeur, op. 47, « Kreutzer »

Adagio sostenuto – Presto

Andante con variazioni

Finale: Presto

PRÉLUDE AU CONCERT

Salle Raoul-Jobin

À 19h avec le musicologue Benjamin René

Le piano est préparé par **Marcel Lapointe**.

Kristóf Baráti est représenté par **Intermusica**
et Enrico Pace par **Nymus Artists**.

COURS DE MAÎTRE

La Ville de Québec et le Club musical présentent deux cours de maître publics : l'un avec le pianiste Enrico Pace, le **dimanche 19 avril de 18h à 21h**, l'autre avec le violoniste Kristóf Baráti, le **lundi 20 avril de 10h à 13h**. Les deux événements se déroulent à la **salle d'Youville du Palais Montcalm**, avec la participation du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval. **ENTRÉE LIBRE**.



Notes sur les œuvres au programme du concert du 20 avril

La deuxième des trois sonates pour violon et piano de **Johannes Brahms** (1833-1897), publiée en 1886 comme opus 100, a été créée à Vienne la même année par le compositeur et le violoniste Josef Hellmesberger I (1828-1893). Le titre indique « pour piano et violon » plutôt que l'inverse, ce qui s'explique par la présence d'une partie de piano riche et développée. On connaît l'œuvre sous deux titres, dont le premier, « Thun », fait référence à un lac du canton suisse de Berne, où Brahms avait passé l'été dans le village de Hofstetten. L'autre titre, « Meistersinger », lui vient du contour mélodique du motif joué dès la première mesure par le piano (quarte descendante suivie d'une seconde mineure ascendante), qui est identique au début du chant

de concours de Walther (« Morgenlich leuchtend im rosigen Schein ») dans l'opéra *Die Meistersinger von Nürnberg* de Wagner. Le bref mouvement lent joue en même temps le rôle de scherzo : sa forme ABABAB fait alterner des sections lyriques en rythme binaire et d'autres, animées, en rythme ternaire. Le troisième mouvement est un rondo plus gracieux et élégant que puissant, dans lequel chaque reprise du refrain est modifiée. Le poète, critique et journaliste bernois Joseph Viktor Widmann (1842-1911), avec qui Brahms avait fait trois voyages en Italie, a écrit un poème inspiré par la sonate. La sonate possède aussi des liens thématiques avec trois des cinq lieder de l'opus 105, probablement écrits pour la voix de la grande contralto Hermine Spies (1857-1893). Si l'on en croit le musicologue français Georges Kan, un thème du troisième mouvement (mes. 89) serait ce que Verdurin, dans *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust (1871-1922), nomme « sonate en fa dièse mineur ». La sonate de

Brahms compterait ainsi parmi les nombreux candidats au titre de modèle pour la célèbre «Sonate de Vinteuil».

On doit à **Leoš Janáček** (1854-1928), le grand compositeur tchèque du XX^e siècle qui n'a trouvé le renom international qu'au début de la soixantaine, trois sonates pour violon et piano. La troisième, qui date de 1914, est la seule qui nous soit parvenue; les deux autres, écrites en 1880 à l'époque où Janáček étudiait au Conservatoire de Leipzig, ont été perdues ou détruites. Très porté sur l'autocritique, le compositeur l'a retravaillée jusqu'en 1921 en changeant la position des mouvements ou en les remplaçant; il récupère toutefois de la deuxième sonate ce qui formera le premier mouvement de l'œuvre de quelque 17 minutes créée l'année suivante. Le premier des quatre mouvements fait appel à un accompagnement en trémolos qui rappelle le cimbalum, l'instrument à cordes frappées répandu dans la musique traditionnelle des pays de l'Europe centrale, et met l'accent sur des motifs courts répétés de nombreuses fois, ce qui est l'une des marques distinctives du langage de Janáček. La «Ballada», récupérée de la deuxième sonate, utilise le même principe de motifs répétés. Le troisième mouvement, dont l'esprit rappelle le folklore, est une brève forme ABA; ses sections extrêmes opposent gammes descendantes rapides au violon et trilles au piano. L'œuvre se termine par un mouvement plus lent caractérisé par des motifs nerveux en valeurs brèves au violon qui s'insèrent entre des énoncés plus lyriques au piano. Une section en trémolos dans l'aigu du piano amène un retour abrégé de la section initiale.

La *Sonate pour violon et piano n° 9 en la majeur, op. 47*, de **Ludwig van Beethoven** (1770-1827) est sans conteste la plus redoutable des 10 qu'il a écrites. Composée en 1803, on la connaît familièrement en français sous le nom de «Sonate à Kreutzer», titre d'une nouvelle datant de 1889 de Léon Tolstoï (1828-1910), où il présentait la sonate de Beethoven comme le suprême exemple du dangereux pouvoir de la musique de susciter des sentiments érotiques. Rodolphe Kreutzer (1766-1831), violoniste français parmi les plus grands de son époque, a aussi été professeur, chef d'orchestre et compositeur d'un groupe de 42 *Études ou caprices* et de 19 concertos pour violon ainsi que de 40 opéras. Avec Pierre Rode (1774-1830) et Pierre Baillot (1771-1842), il est l'un des fondateurs de l'école française de violon. Beethoven avait commencé par dédicacer sa sonate à George Bridgetower (1778-1860), violoniste afro-européen né en Pologne et actif en Angleterre, avec qui il l'avait créée. À l'occasion d'une discussion animée par l'alcool, le violoniste avait critiqué la moralité d'une des amies du compositeur, menant à une rupture et à la dédicace à Kreutzer. Celui-ci, qui n'a rencontré Beethoven qu'une seule fois, en 1798, refusera toutefois de jouer l'œuvre sous prétexte qu'elle avait déjà été entendue; il la considérait en outre «inintelligible».

La sonate d'une durée d'environ 38 minutes, dont Beethoven disait qu'elle était «écrite dans un style très concertant, presque comme un concerto», se compose de 3 mouvements. Le premier, après une intro-



CANIMEX

COMPLICE
DE VOS MOMENTS
ART ET CULTURE

Depuis maintenant un demi-siècle, Canimex contribue à l'essor de la musique ainsi qu'à l'émergence de talents qui font rayonner le Québec et le Canada sur tous les continents.

BON CONCERT !

Kerson Leong, jeune virtuose canadien acclamé internationalement, joue sur un violon Guarneri del Gesù 1741 gracieusement prêté par le Groupe Canimex.

Pour suivre la carrière de Kerson, visitez : kersonleong.com



Fier partenaire
du Club musical
de Québec



duction lente en majeur, passe tout de suite au mineur pour un presto furieux; un bref retour au tempo lent du début débouche sur une courte coda rapide. Le mouvement central est un thème suivi de quatre variations en deux sections dont chacune est répétée; une coda élaborée conclut le mouvement. Le finale est un rondo en style de tarentelle, cette danse du sud de l'Italie dont on disait qu'elle permettait de guérir d'une morsure de tarentule. Il avait été à l'origine conçu comme finale de la *Sonate n° 6 en la majeur*, op. 30, n° 1 (1797), pour laquelle Beethoven la considérait trop brillante.



L'OPÉRA DE LÉVIS PRÉSENTE

**FOLIES ET PAILLETES
D'OPÉRA**

Un gala d'opéra à voir et à entendre !
 À L'AFFICHE EN MAI 2020
 INFO: WWW.OPERADELEVIS.CA

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-François Cossette,
président
 M^e Michel Paradis,
vice-président
 Anne Picard, *trésorière*
 Serge Masson, *secrétaire*
 Michelle Paré

Jean-Pierre Pellegri
 Odette Roy
 Michel Sanschagrin
 Lucie Trudel
 Roch Veilleux
 DIRECTION ARTISTIQUE
 Marie Fortin

Le Club musical de Québec: une affaire de bénévolat!

Anne-Marie	Bernard
Emmanuel	Bernier
Anne	Boivin
André	Boudreau
Donald	Bouffard
Thérèse	Clermont-Drolet
Raphaël	Croteau
André	Desrosiers
Susan	Doyle
Louise	Forand-Samson
Lucienne	Forbes
Charles	Fortin
Cécile	Gaudreault
Jean-Guy	Gaulin
Lise	Genest
Claire	Grégoire-Reid
Bertrand	Guay
Michel	Guay
Lise	Guérette
Louise	Labelle
Julien	Marcil
Laurence	Molinas
Bernard	Pelchat
Denyse	Pucet
Marc-André	Roberge
Anne-Marie & Bernard	Robert
Marc	Roussel

Nos sincères remerciements pour leur
généreuse implication.



**EN
CONCERT**

présenté par **Gregory Charles**

SAMEDI ET DIMANCHE DE 20 H À 22 H
 Chez nous, on vous écoute!

 RADIO
CLASSIQUE.CA
92.7



LES VIOLONS DU ROY

LA CHAPELLE DE QUÉBEC

19/20

VIOLONSDUROY.COM

15 % de rabais aux abonnés du Club musical de Québec

sur les billets réguliers des concerts de saison des Violons du Roy au Palais Montcalm



PENTAÈDRE DU VENT DANS LES CORDES

JEUDI 12 MARS 14 H
DIMANCHE 15 MARS 14 H **GRATUIT pour les 12 ans et moins**

MATHIEU LUSSIER BASSONISTE ET CHEF
L'ENSEMBLE PENTAÈDRE

Un concert haut en couleurs où **clarinette, hautbois, basson, flûte** et **cor** ajouteront aux multiples nuances des cordes la vaste palette sonore des instruments à vent.

VIVALDI • HOLST • REGER • FINZI • LUSSIER

Présenté en collaboration avec le
Palais Montcalm – Maison de la musique



ANTHONY MARWOOD DES VIOLONS JUSQU'À L'AUBE

JEUDI 9 AVRIL 14 H et 20 H

ANTHONY MARWOOD VIOLONISTE ET CHEF
RAPHAËL McNABNEY CONTREBASSE

Précieux collaborateur des Violons du Roy depuis 2011, **Anthony Marwood** revient diriger l'orchestre de son violon et avec sa manière éblouissante.

TCHAÏKOVSKY Nocturne pour contrebasse et orch.
MAHLER Adagietto de la Symphonie n° 5
STRAVINSKY Divertimento *Le Baiser de la fée*
CHOSTAKOVITCH Deux pièces pour octuor à cordes
VAUGHAN WILLIAMS *The Lark Ascending*



PARTENAIRE DE SAISON À QUÉBEC

PALAIS MONTCALM
maison de la musique

418 641-6040
1 877 641-6040



SAISON 19 20

CINÉSPECTACLE
OPÉRA • COMÉDIE • THÉÂTRE • BALLET • CONCERT

CINESPECTACLE.COM

ROYAL BALLET, GLYNDEBOURNE, SALZBURGER FESTSPIELE, COMÉDIE FRANÇAISE, Gran Teatre del Liceu, ARENA DI VENEZIA, ROYAL OPERA HOUSE, OPERA NATIONAL DE PARIS

LE CLAP

LA PASSION DU CINÉMA

PLACE STE-FOY • 2580, BOUL. LAURIER
LORETTEVILLE • 10885, BOUL. DE L'ORMIÈRE

418 653-2470 | CLAP.ca f t i

OÙ ON VA?

LEMAG.

VOYAGES > LE BOURLINGUEUR > VOS PHOTOS

AUSSI DANS LE MAG • ARTS • MAISON • RÉGAL
MODE • LE P'TIT MAG

leSoleil

Coopérative de solidarité



Tout le contenu audio
de Radio-Canada
au même endroit



TÉLÉCHARGEZ
L'APPLICATION

